

[Texte]

But I would like to see some area of mutual agreement on conservation on the East Coast. I am not worried about the West Coast; they have halibut agreements, they have salmon, they have everything out there. But they do not have a \$25.1 million industry on the East Coast in 1975-76, which was around \$40 million for Canada last year. And I think that is a serious enough issue. You know, on the West Coast the fishermen did fish prior to closing Swiftsure in an area that the agreement fell down. They had had that benefit. Now, I do not want to get into that, I do not want it to become East against West on this. But I am looking at a very lucrative Atlantic Coast fishery and I would like to know if there were any areas in conservation on the East Coast with which we could agree with the U.S. And I know that the U.S. has been extremely difficult in this. I think we have to deal with individual states. And when somebody reads about the federal Congress or Congress in Washington, it is of no value because it is the State Legislature that you are talking about. But I am just wondering if there were any areas on which agreement was reached in respect of conservation.

**The Chairman:** Mr. Clark.

**Mr. Clark:** Mr. Chairman, I would make the general comment that the honourable member has made some very valuable points and we do bear this very much in mind. The problem really is one of machinery. As Ambassador Cutler, the United States chief negotiator, made clear in his letter to Ambassador Cadieux, it was the absence of the kind of machinery to be able to bring about the kind of co-operative arrangements that are necessary that led to this current suspension of the interim agreement. And we are very, very concerned that the comprehensive agreement, whether it involves complete settlement on all the boundaries or not, at least as far as the fisheries are concerned, will have the mechanisms that can deal with this very real problem of conservation. Now, on the U.S. side, with their inclination to allow the management councils to mature and grow into their job and accept their responsibilities, it has meant that this has been at the price really of conservation. On our side we remain as keenly committed as ever to the need for conservation, but what we need is the mechanism to be able to ensure that that conservation need is going to be respected, and that is what we are trying to negotiate.

• 1200

**Miss Campbell:** But on conservation did we reach any agreements at all?

**The Vice-Chairman:** Mr. Bollivar.

**Mr. Bollivar:** Mr. Chairman, perhaps I could explain the situation.

**The Vice-Chairman:** Miss Campbell, this is your last question.

**Mr. Bollivar:** I would like to deal with the question of cod and haddock where it is very similar but, first of all, I should point out that at Canada's urging, from 1 to 4 November last, Canadian and U.S. scientists met at the Bedford Institute of

[Traduction]

Mais j'aimerais bien connaître quels sont les domaines d'accord mutuel relativement à la conservation sur la côte est. Je ne me préoccupe pas de la côte ouest; ils ont des ententes sur l'aiglefin, ils ont du saumon, ils ont tout là-bas. Mais ils n'ont pas une industrie qui, en 1975-1976, sur la côte est, représentait un revenu de 25.1 millions de dollars et, approximativement 40 millions de dollars, l'an dernier. Voilà une question très sérieuse, à mon avis. Vous savez, sur la côte ouest, les pêcheurs ont travaillé avant la fermeture de Swiftsure, dans une région où l'entente ne tenait plus. Ils ont eu cet avantage. Maintenant, je ne veux pas me lancer dans cet argument, je ne veux pas opposer l'est à l'ouest dans ce domaine. Mais je sais que l'industrie de la pêche sur la côte est, nous avons pu nous mettre d'accord avec les États-Unis sur certaines questions. Je sais que les Américains ont été extrêmement pointilleux à ce sujet. Je crois que nous devons traiter avec chaque État en particulier. Et quand on parle du Congrès fédéral ou du Congrès de Washington, cela est absolument inutile, car il faut faire affaire avec la Législature de chaque État. Mais je me demande si des ententes ont été conclues relativement à la conservation dans certains domaines.

**Le président:** Monsieur Clark.

**M. Clark:** Monsieur le président, dans l'ensemble, je crois que l'honorable député a fait des remarques extrêmement valables et nous en tiendrons bien compte. Le problème est en fait un problème de mécanisme. Comme le disait l'ambassadeur Cutler, principal négociateur américain, dans sa lettre envoyée à l'ambassadeur Cadieux, c'est l'absence de mécanisme permettant la conclusion d'indispensables ententes mutuelles qui a entraîné la suspension actuelle de l'Entente intérimaire. Nous ferons tout pour que l'entente globale, qu'elle constitue ou non un règlement total sur toutes les frontières, du moins pour ce qui est des pêches, contienne tous les mécanismes permettant de résoudre le problème très actuel de la conservation. Les Américains ont tendance à permettre à leurs conseils de gestion de se faire graduellement à leur travail et de prendre leurs responsabilités, ce qui signifie que cela se fait en fait aux dépens de la conservation. Pour notre part, nous demeurons toujours aussi attachés au respect de la conservation, mais nous avons besoin de mécanismes permettant d'assurer ce respect, c'est ce que nous essayons de négocier.

**Mlle Campbell:** Mais pour ce qui est de la conservation, avons-nous conclu une entente quelconque?

**Le vice-président:** Monsieur Bollivar.

**M. Bollivar:** Monsieur le président, peut-être pourrais-je expliquer la situation.

**Le vice-président:** M<sup>lle</sup> Campbell, c'est votre dernière question.

**M. Bollivar:** J'aimerais traiter de la question de la morue et de l'aiglefin qui sont très semblables, mais d'abord, je dois souligner que, à la demande du Canada, du premier au 4 novembre dernier, les scientifiques canadiens et américains se